

L'hypocondrie

Définition de l'hypocondrie

Le terme a été créé par Hippocrate pour désigner des sujets qui se croyaient atteints de maladies affectant les organes atteints dans les hypocondres. Ces derniers correspondent à droite : au lobe droit du foie et à la vésicule biliaire; à gauche : à l'estomac, au lobe gauche du foie et à une partie du colon). L'hypocondrie est en effet un trouble "imaginaire" sous-tendu par des interprétations fausses de certains signes physiques, que le patient juge anormaux et révélateurs d'une maladie.

Comment se manifeste l'hypocondrie ?

Le trouble peut débuter suite à des événements de vie qui sont vecteurs d'insécurité, comme un déménagement, un changement d'emploi ou encore la perte symbolique ou réelle d'un proche.

L'hypocondriaque est donc persuadé d'être atteint d'une maladie qu'il a lui-même inventé. Ses plaintes sont souvent des manifestations douloureuses ou des préoccupations exagérées concernant le fonctionnement d'un organe, souvent le tube digestif. Parfois, il s'agit de la peur de la maladie "d'actualité", c'est à dire de celle dont les médias parlent le plus à un certain moment (le sida, le cancer du sein, l'infarctus).

L'hypocondriaque est perpétuellement en train de se scruter, d'écouter ses sensations corporelles et de les interpréter comme des signes d'une maladie. De telles inquiétudes vont entraîner l'hypocondriaque à consulter de nombreux médecins et à multiplier les examens complémentaires pour tenter de découvrir cette maladie qui fait tant souffrir le patient. Mais le corps médical n'arrive jamais à satisfaire le malade qui, de ce fait est, avec ses demandes incessantes, en position constante de rivalité par rapport à la médecine et ses représentants.

Il ne faut pas confondre hypocondrie, simulation et psychosomatique...

Contrairement au simulateur, l'hypocondriaque ne fait pas semblant. Il est réellement persuadé d'être malade. De plus, cette conviction erronée n'est pas raisonnable par autrui.

L'hypocondrie n'est pas non plus du registre des maladies psychosomatiques pour lesquelles on peut objectiver des lésions organiques ou, en tous les cas, des perturbations du fonctionnement de certains organes. Dans l'hypocondrie, il n'y a pas d'atteinte physique. Toutefois, des plaintes hypocondriaques peuvent se greffer sur des maladies organiques authentifiées. Mais, dans ce cas précis, il y aura une différence entre les inquiétudes du patient et son réel état de santé.

Complications de l'hypocondrie

A force de ne pas se sentir soigné, l'hypocondriaque peut développer des comportements agressifs envers le corps médical. On parle alors d'hypocondriaques persécuteurs qui veulent

se venger et qui se mettent à poursuivre leur médecins (procès, scandale voire tentative de meurtre).

L'hypocondriaque épuise son entourage et ses proches avec ses inquiétudes perpétuelles qui ne sont pas accessibles à la réassurance. Cette maladie évolue donc souvent vers une invalidité sociale et aussi professionnelle.

La dépression est également une des complications possibles.

Le traitement de l'hypocondrie est difficile

L'hypocondriaque va tester l'endurance de son ou de ses médecin(s) à essayer de le soigner. Un des risques majeurs est justement l'épuisement du corps médical devant cette succession de plaintes physiques pour lesquelles aucune cause physique n'est jamais retrouvée. Mais, on peut être à la fois hypocondriaque et atteint un jour ou l'autre par une maladie organique authentique et grave. L'hypocondriaque "se sert" donc de cette peur médicale de passer à côté d'un diagnostic grave pour essayer d'entraîner encore les soignants dans sa névrose.

A retenir

L'hypocondriaque est un "malade imaginaire" qu'il est difficile de rassurer sur son état de santé même si aucune anomalie physique n'est retrouvée. Les plaintes incessantes de ces patients finissent par épuiser l'environnement socio-familial. Les hypocondriaques sont souvent progressivement exclus de leur réseau relationnel.